

89^e Congrès National des Enseignants des Ecoles et classes Maternelles publiques

ageem

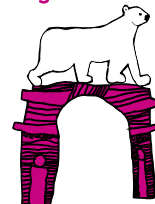
Association Générale des Enseignants
des Ecoles et classes Maternelles publiques

L'estime de soi quels enjeux pour les enfants et les adultes, à l'école maternelle ?

dimanche 3,
lundi 4 et mardi 5 juillet 2016
Palais des Congrès
DIJON

Secrétariat Congrès AGEEM 2016 - 41 rue d'York - 21000 DIJON - Tél. 06 68 52 83 40
congresageem.dijon2016@gmail.com

congrès AGEEM



DIJON 2016



Comment construit-on l'estime de soi ? Comment reconnaît-on sa propre valeur à travers les différents âges de la vie ? Est-ce un état stable une fois supposé atteint ? Ou bien est-il remis en cause en fonction des aléas, des épreuves, des expériences de vie ?

Comment être certain d'avoir une juste estime de soi ? Comment ne pas avoir un ego sur-dimensionné ? Ou être dans une sous-valorisation constante ?

Ces questionnements sont aussi vrais pour les adultes que pour les enfants.

Burn out, arrêt du métier après 5 ans d'exercice, comment l'enseignant peut-il se reconnaître comme un acteur valorisé, suffisamment rassuré par rapport à ses actions ? Comment crée-t-il les conditions pour qu'un jeune enfant se construise une image positive et juste de lui-même ?

Durant l'occupation, Boris Cyrulnik, enfant de confession juive alors âgé de 5 ans, est confié à l'assistance publique par ses parents. Dans son livre « Sauve toi, la vie t'appelle », il écrit qu'« enfant qui, au cours des premiers mois de sa vie, a reçu l'empreinte d'un attachement « secure », est plus difficile à blesser qu'un enfant qui a déjà souffert parce qu'il a été malade ou parce que son entourage précoce a été délabré par un malheur de l'existence ». En faisant référence à son parcours de vie, il poursuit : « je comprends aujourd'hui que lors de mes petites années ma mère avait imprégné en moi un attachement secure. Ce style relationnel qui facilite la rencontre m'avait aidé à ne pas rater les mains tendues... »

L'estime de soi serait, selon Boris Cyrulnik, liée à cette perception interne, fortement dépendante du regard de l'autre et de l'attachement dès les premiers mois.

Mais si cette sécurité n'a pas été acquise dans les premières années de la vie, par quels chemins l'enseignant(e), les différents professionnels qui accompagnent l'enfant peuvent-ils lui donner confiance, l'aider à dépasser ses peurs, à construire d'autres comportements ? Comment guider l'enfant dans la connaissance de sa propre histoire sans indiscretion envers l'intime ? Bien des enfants, pour des raisons diverses (divorces successifs dans la généalogie, immigration, accouchement sous X, insémination artificielle, adoption...) ignorent leurs origines et leurs histoires familiales.

Comment alors l'enseignant(e) peut-il /elle aider chaque enfant à se construire du point de vue symbolique, l'accompagner pour se dépasser et intégrer sa propre histoire pour « découvrir un nouveau continent » comme le relate Boris Cyrulnik ? Sortir de la honte de son origine est un des maillons fort de l'estime de soi. C'est contribuer à faire sortir l'enfant de la haine, car nous dit Boris Cyrulnik : « Haïr, c'est demeurer prisonnier du passé. Pour s'en sortir, il vaut mieux comprendre que pardonner ».

L'école maternelle fourmille de jeux symboliques qui sont des chemins pour accéder à une meilleure compréhension de soi et des autres : les jeux de cacher montrer, jeux de doigts faisant références aux différents membres de la famille, jeux d'identification, les contes traditionnels, les musiques d'origine diverses, la poésie, les arts en général...

Rassurer l'enfant passe également par la construction de mode relationnel avec ses pairs, avec les adultes référents par des pratiques d'éducation sans violence, d'activités d'expression : arts plastiques, musique, théâtralisation... Ces différentes approches participent à la conscientisation et à la construction de la palette des émotions et des sentiments éprouvés par chacun.

Connaître ses origines, ressentir, exprimer, partager ses émotions et ses sentiments sont des moyens pour sortir des conflits corporels ou verbaux qui envahissent l'être humain et l'empêche de construire une image positive de lui-même. C'est aussi lui permettre d'accéder à la pensée de l'autre, et au mode symbolique, indispensable pour entrer dans l'abstraction nécessaire aux apprentissages fondamentaux.

Pour cela, les enseignant(e)s doivent être formés aux différentes techniques relationnelles, d'expression et aux dernières recherches en neurosciences émotionnelles pour en comprendre les enjeux, les impacts et conséquences profonds sur les apprentissages. Par exemple, nous savons qu'un enfant stressé sécrète peu d'ocytocine, indispensable à la maturation de son cerveau, de dopamine, d'endorphine (opiacés naturels) et de sérotonine (stabilisant de l'humeur).

A une période où le vivre ensemble est un défi majeur de nos sociétés contemporaines, où les difficultés de certains enfants les mènent vers la phobie et l'échec scolaire, où certains enseignants peinent à trouver des solutions, s'intéresser aux questions de l'empathie, de la confiance en soi et de l'estime de soi est un enjeu fondamental de l'école.

L'école maternelle doit contribuer à réveiller le cœur de l'enfant pour lui ouvrir le champ des possibles.



Boris Cyrulnik « Sauve toi, la vie t'appelle » P268, P67

A la maternelle, je m'estime, je grandis et j'apprends...

Gilles Pétréault

IGEN

Les apprentissages réalisés à l'école ne se limitent pas aux seuls savoirs académiques. Ceux-ci contribuent aussi largement à la construction de la personne et des relations que chacun entretient avec les autres au sein de collectivités comme à la perception de sa propre existence.

Les travaux engagés par des organismes internationaux, notamment à partir d'études universitaires, de recueils statistiques et d'analyse des politiques conduites, soulignent l'importance pour chacun de disposer de compétences équilibrées entre d'un côté le domaine cognitif, de l'autre les aspects sociaux et émotionnels, qui s'enrichissent mutuellement pour favoriser le bien-être subjectif ainsi que la vie en société. La persévérance, l'estime de soi et le respect des autres, l'attention portée à soi-même et à sa santé, aux relations sociales et à l'engagement dans la société, constituent ainsi des dimensions importantes pour la réussite.

L'école n'est pas seule à être impliquée dans de tels apprentissages qui se développent largement en dehors d'elle, tout particulièrement dans le cadre de la famille. Cependant, comme le soulignent les programmes de l'école maternelle, l'appartenance de l'enfant à la « communauté d'apprentissage » de la classe et du groupe, ainsi que la mission consistant à l'aider à « se construire comme personne singulière au sein d'un groupe » donnent à la maternelle une responsabilité particulière dans la construction de soi.

Éprouver une estime de soi suffisante, se penser comme étant capable et « valable » permet de s'affirmer face aux autres tout en les reconnaissant, ainsi que d'être en mesure d'agir dans le monde. Ceci suppose d'un côté de développer son identité, en reconnaissant ses propres caractéristiques, en exprimant ses impressions et ses sentiments tout en étant capable de réguler ses émotions ; d'un autre côté, il faut aussi pouvoir développer un sentiment de confiance en soi en entretenant des relations avec les autres, en s'engageant dans des expériences positives, en cherchant à faire par soi-même.

Avec l'objectif d'aider l'enfant à grandir et de le conduire vers des apprentissages structurés, la richesse du contexte qu'organisent les enseignants en milieu scolaire doit permettre à tous d'agir et de choisir, de réussir et de persévérer pour parvenir à comprendre, à mieux connaître et se connaître en étant conscient de sa façon de faire : la réflexion sur la qualité d'un environnement permettant aux enfants d'investir les situations, d'échanger et d'interagir représente un aspect fondamental de la préparation de l'enseignant en maternelle. Tous les espaces de l'école, du simple coin à l'aménagement des extérieurs, peuvent ainsi être renouvelés pour diversifier les expériences réussies, afin que chacun puisse trouver sa place tout au long de la journée et au fil du temps, en fonction de relations et de savoir-faire qui s'affirment.

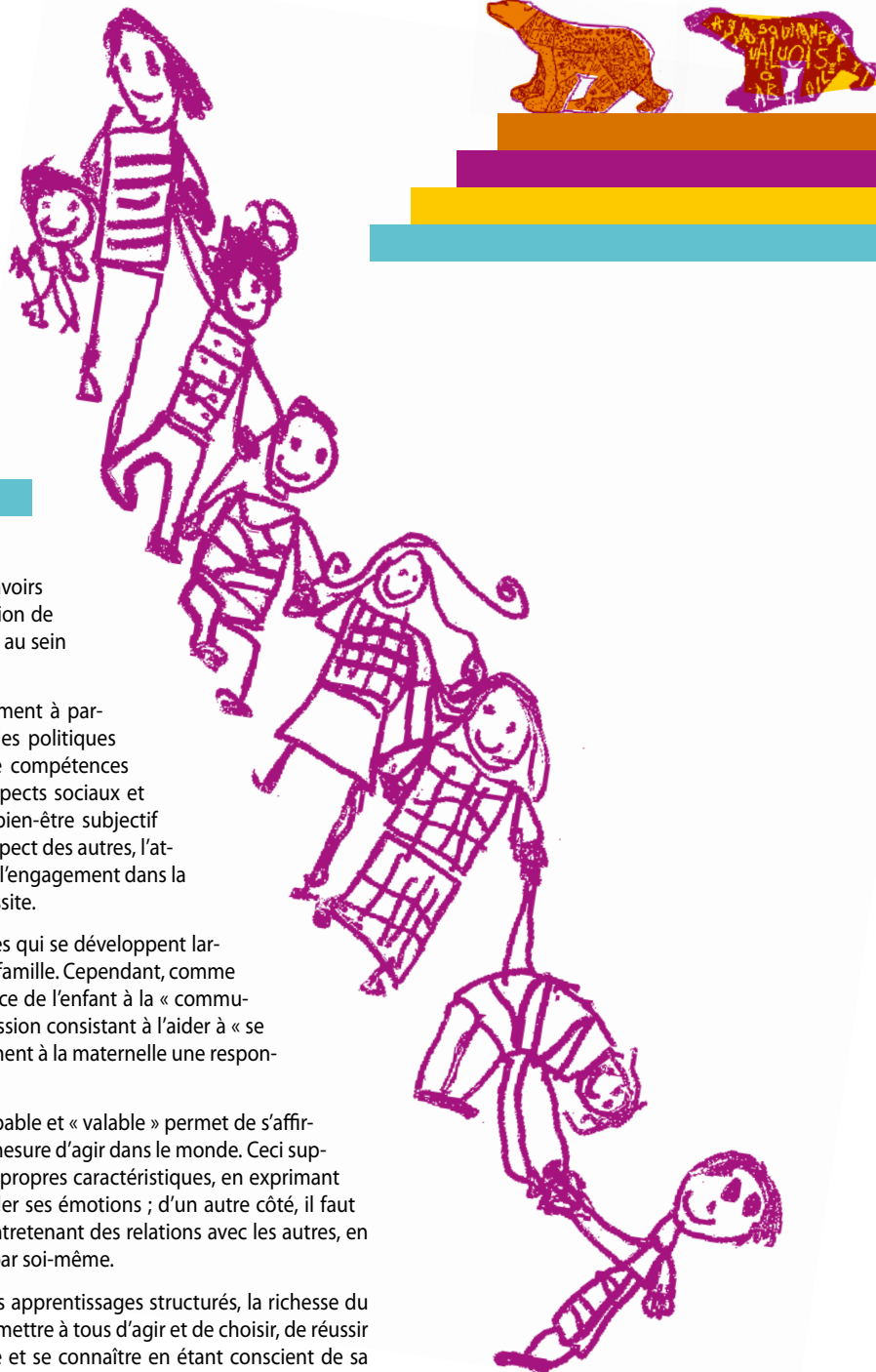
L'organisation du temps, avec des possibilités d'accès constantes ou régulières à une diversité de situations formatrices choisies par les enfants, représente aussi une façon de valoriser les réussites et les progrès dont on conserve souvent des traces, qu'il s'agisse de productions, de photographies, de brefs récits dans le livre de vie de la classe pour se remémorer des temps privilégiés d'apprentissage et mettre chacun en valeur.

Les aspects relationnels interviennent également de façon majeure dans la conduite des apprentissages et tout particulièrement ici, dans la construction de l'estime de soi, qu'il s'agisse du regard des pairs et des interactions avec eux, des échanges directs avec l'enseignant et les adultes, ou encore des incitations et régulations de l'enseignant pour que chacun ose agir, cherche à réussir et à apprendre. Le jeu représente ici un vecteur privilégié puisqu'il permet d'adopter, durant un temps, une règle ou un rôle, pour « faire comme (si) » et explorer des possibles tout en ménageant une distance par rapport à l'expérience conduite. L'estime de soi repose aussi sur une capacité à se considérer.

Par sa présence, sa capacité à accompagner ou à orienter les activités – parfois simplement par une attitude ou un regard –, à parler avec l'enfant, à observer et à commenter, à souligner les réussites et les progrès, l'enseignant joue un rôle majeur dans la perception que l'élève aura de lui-même : au-delà du message explicite, le regard, l'attitude, l'intonation et la force de la voix vont apporter à l'enfant des indices pour comprendre ce qui lui est dit. Des signes parfois ténus du point de vue de l'adulte peuvent alors renforcer une perception positive de soi-même.

Au-delà de son appartenance à l'école, la reconnaissance de l'enfant dans son milieu familial, en particulier à travers le dialogue entretenu entre l'enseignant et ses parents, ou bien par leur place dans la classe à certains moments, ou encore par la présence de la langue parlée à la maison dans quelques chansons ou comptines, peut aussi consolider la confiance en soi.

Parmi les compétences émotionnelles et sociales, l'estime de soi reste un sujet trop peu abordé et le moment privilégié de ce 89e congrès de l'AGEEM va permettre d'approfondir des connaissances, d'échanger des points de vue, de conduire des réflexions sur les pratiques pour s'enrichir de la professionnalité de chacun afin qu'à l'école maternelle, l'enfant développe une estime de soi qui l'aide à se construire, l'entraîne vers les autres et l'engage dans les apprentissages.



C'est d'un point de vue didactique que je vais aborder la question de l'estime de soi, qui n'est pas une notion « naturelle » à ce champ de recherche (dans le sens où ce n'est pas en didactiques des disciplines que l'on a le plus investi et défini la notion, elle est plus abordée dans le champ de la psychologie). Cependant la notion est heuristique et interroge profondément la façon dont les chercheurs de ce champ constituent le sujet didactique (cf. Reuter, 2007 ; 2010 ; 2013), les relations entre l'enseignement et les apprentissages, mais aussi la question des contenus à enseigner (Delcambre, 2007 ; 2010 ; 2013). Je rappellerai que Develay (1999) (qui n'est pas didacticien mais sociologue) considérait que les savoirs pouvaient être émancipateurs ou le contraire. Dans le prolongement de cette réflexion, j'avancerai que certains contenus d'enseignement, certaines situations d'enseignement, sont porteurs ou favorables au développement de formes d'estime de soi ou encore qu'ils agissent sur les sujets et peuvent développer des formes de l'estime de soi.

Partant de là, quelques questions se posent pour approcher la notion dans le champ de recherche que j'ai précisé. L'estime de soi est-elle un contenu d'enseignement, d'apprentissage ou une finalité du développement de l'enfant ? Est-elle une condition à l'apprentissage ? L'enfant, l'élève peut-il apprendre sans estime de soi ? Le manque, l'absence, la perte d'estime de soi résultent-ils ou participent-ils des difficultés d'apprentissage ? Dans quelle mesure l'institution scolaire s'empare de cette notion et/ou y contribue ? Dans quelle mesure les didactiques (en tant que disciplines de recherche) peuvent contribuer à la réflexion ?

En tant qu'espace d'expériences sociales et cognitives, l'école accompagne le développement de l'enfant. L'école peut alors être pensée comme un espace de construction de l'estime de soi (en interrelation avec les autres espaces de vie de l'enfant). Dès lors, j'avance que quelque chose de l'estime de soi peut être enseigné ou résulter des enseignements et des apprentissages effectifs. Qu'elle soit considérée comme une condition qui favorise l'apprentissage ou un résultat de l'apprentissage effectif, c'est l'interaction entre ces deux mécanismes et leur dynamique, pour que l'estime de soi se développe, qui est un enjeu à l'école et pour l'école. Il s'agit d'un mécanisme complexe dans lequel il faut inclure la dimension de la perception de l'action d'apprentissage et de l'effet de l'apprentissage : la conscientisation qu'il y a, dans une situation précise, apprentissage, ou encore qu'une activité produit des apprentissages. L'estime de soi repose sur la notion de la valeur donnée à ce que l'on fait et à ce que l'on est et devient par les autres et par soi-même.

J'établis ainsi un lien fort entre l'estime de soi et les processus et les activités d'apprentissage dans la sphère scolaire, en particulier à l'école maternelle qui institue pour la première fois l'enfant comme élève, un élève spécifique de l'école maternelle.

Dès lors comment l'école maternelle peut-elle contribuer au développement de l'estime de soi ? J'avance quelques pistes de réflexion qui mériteraient d'être développées et discutées.

La première est que l'estime de soi se développe dans le rapport aux autres et le regard des autres sur soi. L'école maternelle comme lieu de socialisation permet aux enfants de se confronter à d'autres dans un cadre spécifique, en structurant des relations entre enfants ; entre enfants et enseignant-e-s ; entre enfant et son enseignant-e ; entre enfants et ATSEM ; entre enfants et tous les adultes partenaires intervenant dans l'école. L'enfant est lui-même au cœur d'une relation entre l'école, les enseignant-e-s, son enseignant-e et ses parents. Au croisement de ces relations, l'enfant se construit et, est construit comme élève d'une école, d'une classe, d'un groupe d'élèves (lors d'un atelier, par exemple). Tous ces acteurs, ainsi que la relation entre ces acteurs, contribuent à construire un espace social où l'enfant pourra développer une image de lui comme élève qui contribuera à l'estime de soi positive ou pas. L'accueil des parents, l'espace qui leur est réservé, tous les moyens de communication avec eux sont des façons d'instituer l'élève dans la classe. Les expositions des travaux des élèves dans la classe, dans l'école, ouverte au public, aux familles, le journal de la classe, de l'école, les diverses approches des cahiers de vie, des cahiers de liaison sont autant de dispositifs, déjà là, à penser et à repenser dans cette perspective. Les moments de regroupement, d'accueil, de forme de « quoi de neuf » qui permettent aux élèves d'évoquer leur expériences extrascolaires, les anniversaires, les fêtes... sont, dans certaines conditions, des modes d'accueil de l'enfant et de construction de l'élève, qui peuvent favoriser le regard des autres sur lui, et son propre regard sur lui-même. Ils contribuent en partie à construire l'estime de soi.

Le rapport aux autres et le rapport à soi (qui favorise le développement de l'estime de soi) se construisent aussi par les activités langagières et les modes de communication en classe : comment faire échanger les élèves de sorte qu'ils se sentent mis en valeur ?

comment prendre en compte le silence d'un élève ? de quoi est-il significatif ? La manière dont les adultes (enseignant-e compris) s'adressent à l'élève (en s'adaptant ou imitant son langage, en lui parlant dans un langage courant) constitue les sujets et l'image qui est construite d'eux-mêmes. Il en est de même dans les modes de regroupement pensés en classe (favoriser les regroupements par niveau ? ou les regroupements hétérogènes ?). Aucun choix n'est en soi le meilleur mais tous peuvent être pensés et repensés dans la perspective du développement de l'estime de soi, au jour le jour, sans figer les modalités de faire, mais en les rendant évolutives, adaptées et adaptables.

L'une des complexités de la notion tient au fait que l'estime de soi est profondément intrinsèque au sujet. Ce qui pose la question de la sécurité et de la reconnaissance de chacun. Certains espaces scolaires sont à penser dans cette perspective. Les passages aux toilettes, la sieste, les collations, la cantine sont autant de lieux parfois investis dans leur fonctionnalité au détriment de l'expérience collective et individuelle qu'ils permettent de construire. Le passage aux toilettes peut être vécu douloureusement par un-e enfant. La sieste aussi, la cantine aussi... L'intimité de l'enfant, le respect de ses besoins, les formes d'obligation sont autant d'éléments à réfléchir dans une école maternelle, et ils y sont réfléchis.

L'estime de soi pose ainsi la question de la construction du sujet élève comme apprenant à l'école maternelle. Nombre de travaux ont montré les dérives d'activités où les enfants jouent aux élèves, sans en assumer pleinement l'investissement cognitif dans les apprentissages. Ludique, belle et accueillante, l'école maternelle est aussi un espace où les élèves se construisent comme apprenants et pas seulement dans le rôle social de l'élève (lever la main, se taire, prendre la parole, ranger, etc.). Il ne s'agit pas de renoncer à ces apprentissages, mais de placer autant les élèves dans des activités cognitives – qui développent la conscientisation de l'apprentissage – que des activités interactives et sociales. Développer des formes de retours sur l'activité, partager les moments d'évaluation, verbaliser ce qui est fait, à faire, comment le faire, expliciter les raisons pour lesquelles certaines façons de faire sont plus attendues (plus efficaces) que d'autres... Ceci suppose de penser l'organisation des ateliers, le rôle des activités dites en autonomie et celles qui sont plus dirigées. Penser aussi le partage des rôles de régulation dans la classe, etc.

Elle soulève aussi la question des modalités d'évaluation de l'école maternelle. La gestion des différences de rythme, de la diversité des performances de chaque enfant. Il s'agit de penser ce qui implicitement se joue dans les modalités de mise en activité des élèves. Comment mettre les élèves en situation de réussite, de tâtonnement, de recherche de solution ? Comment les rassurer dans leur capacité à apprendre, chacun différemment ? L'enjeu est de taille et rien n'est simple quand on se pose ces questions. Quelle valeur donner à ce que chacun fait, chacun est, chacun devient.

Ainsi l'estime de soi me semble pouvoir être abordée comme un contenu d'enseignement à l'école maternelle, en tant que les contenus sont des visées (cf. les travaux de Reuter, 2007 ; 2010 ; 2013), mais aussi au sens de rendre les élèves conscients qu'ils apprennent à estimer l'autre et à s'estimer soi-même, au-delà de la notion de respect qui régulent les relations entre les sujets. Il s'agit de favoriser les sentiments et impressions de réussite, de satisfaction et d'épanouissement qui permettent à chacun de s'impliquer d'avantage dans l'activité, et de développer l'estime de soi, qui repose essentiellement sur la notion de valeur : la valeur donnée par les autres et par soi-même à toute activité effectuée.



L'estime de soi

Catherine BERDONNEAU

Professeur de mathématiques, formateur à l'Académie de Versailles

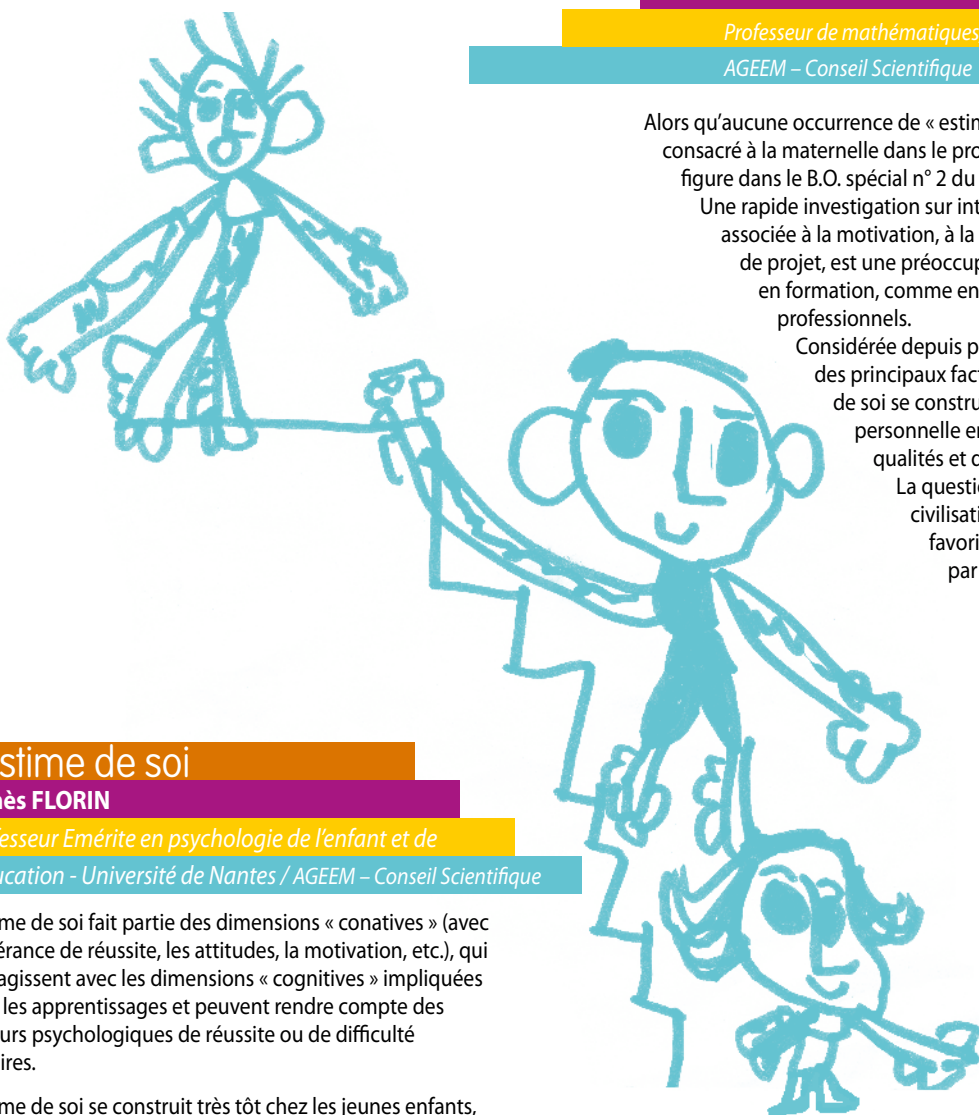
AGEEM – Conseil Scientifique

Alors qu'aucune occurrence de « estime de soi » n'apparaît dans le texte consacré à la maternelle dans le programme de 2008, cette expression figure dans le B.O. spécial n° 2 du 26 mars 2015.

Une rapide investigation sur internet montre que cette thématique, associée à la motivation, à la réussite scolaire, voire à la pédagogie de projet, est une préoccupation des Professeurs des Écoles en formation, comme en témoignent nombre de mémoires professionnels.

Considérée depuis plusieurs dizaines d'années comme l'un des principaux facteurs du développement humain, l'estime de soi se construit par la prise de conscience de sa valeur personnelle en tant qu'être humain, mais aussi des ses qualités et de ses compétences.

La question est d'une actualité évidente : une civilisation qui semble manquer d'estime de soi favorise-t-elle la construction de l'estime de soi par les plus jeunes ?



L'estime de soi

Agnès FLORIN

Professeur Emérite en psychologie de l'enfant et de

l'éducation - Université de Nantes / AGEEM – Conseil Scientifique

L'estime de soi fait partie des dimensions « conatives » (avec l'espérance de réussite, les attitudes, la motivation, etc.), qui interagissent avec les dimensions « cognitives » impliquées dans les apprentissages et peuvent rendre compte des facteurs psychologiques de réussite ou de difficulté scolaires.

L'estime de soi se construit très tôt chez les jeunes enfants, essentiellement dans le regard des adultes prêts à reconnaître et valoriser (ou pas ?) leurs compétences. Elle oriente la connaissance de soi, les évaluations positives ou négatives de l'enfant sur lui-même, en comparaison avec autrui, et les objectifs qu'il se fixe.

Les attitudes éducatives et les pratiques des adultes – et au premier rang, celles des parents et des enseignants – ont une importance considérable dans les représentations que les enfants construisent d'eux-mêmes, de ce qu'on attend d'eux et de ce qu'ils peuvent réaliser.

Or, l'école en France se caractérise par une propension à pointer les manques, les insuffisances, les « fautes », davantage que les acquis et les progrès. Le découragement ou la « résignation apprise » peuvent ainsi s'installer dès l'école maternelle, et les enfants perdre confiance durablement en l'école et en leurs propres capacités. Aussi est-il nécessaire que les enseignants, dès l'école maternelle, prennent conscience de leurs attitudes et gestes professionnels en la matière et de leur impact sur l'estime de soi des enfants. Le développement de l'estime de soi est aussi lié aux compétences sociales, à la construction « comme personne singulière au sein d'un groupe » (Programmes de l'école maternelle), et, à ce titre, doit faire l'objet d'activités en classe, avec des supports adaptés, comme c'est déjà le cas dans d'autres pays.

CITATIONS

estime
de soi

Mots d'enfants*

« Moi j'ai une meilleure amie
— Et c'est quoi une meilleure amie ? »

— C'est quelqu'un que l'on connaît par cœur !! »
Jeanne, 5 ans

« Si l'amour peut se partager comme un gâteau,
alors qu'est ce qu'il devient quand on l'a mangé ?!! »
Djibril, 4 ans

« Quand on se fait des bisous, on a la bouche qui se transforme en cœur »
Clara-Anne, 5 ans

« Alors là, vous ne l'oubliez pas, vous essayez de le garder dans un petit coin
de votre tête, d'accord ? »
— Je peux pas maîtresse, je crois que là j'ai plus de place dans ma tête !! »
Léo, 6 ans

« La confiance en soi, c'est quand on peut faire tout seul sans avoir peur ! »
Lili, 5 ans

« S'estimer, c'est comme quand maman elle nous aime
sauf que là c'est nous qu'on s'aime !! »
Hiuana, 6 ans

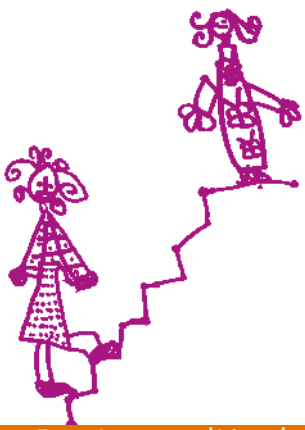
« Quand je me regarde dans un miroir, des fois je me vois grand
comme mon papa, pis fort aussi ! », Nicolas, 6 ans

« Pfiou, c'est dur à dire ce que c'est ... C'est un truc qu'on a dans notre tête pis dans
nous, mais ça s'explique pas trop en fait... » Matéo, 5 ans

« Si on n'aide pas les autres, c'est triste, parce que quand on a fini son travail, on
s'ennuie, alors que si on va aider un copain, on se sent utile » Sehim, 5 ans

*Interactions langagières pour apprendre à réfléchir issues des ateliers à visée philosophique





Pratiques d'évaluation et estime de soi

Marie-Thérèse Zerbato-Poudou

Docteur en Sciences de l'Éducation / AGEEM – Conseil Scientifique

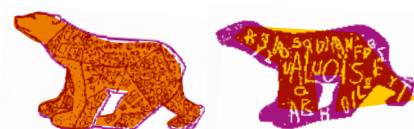
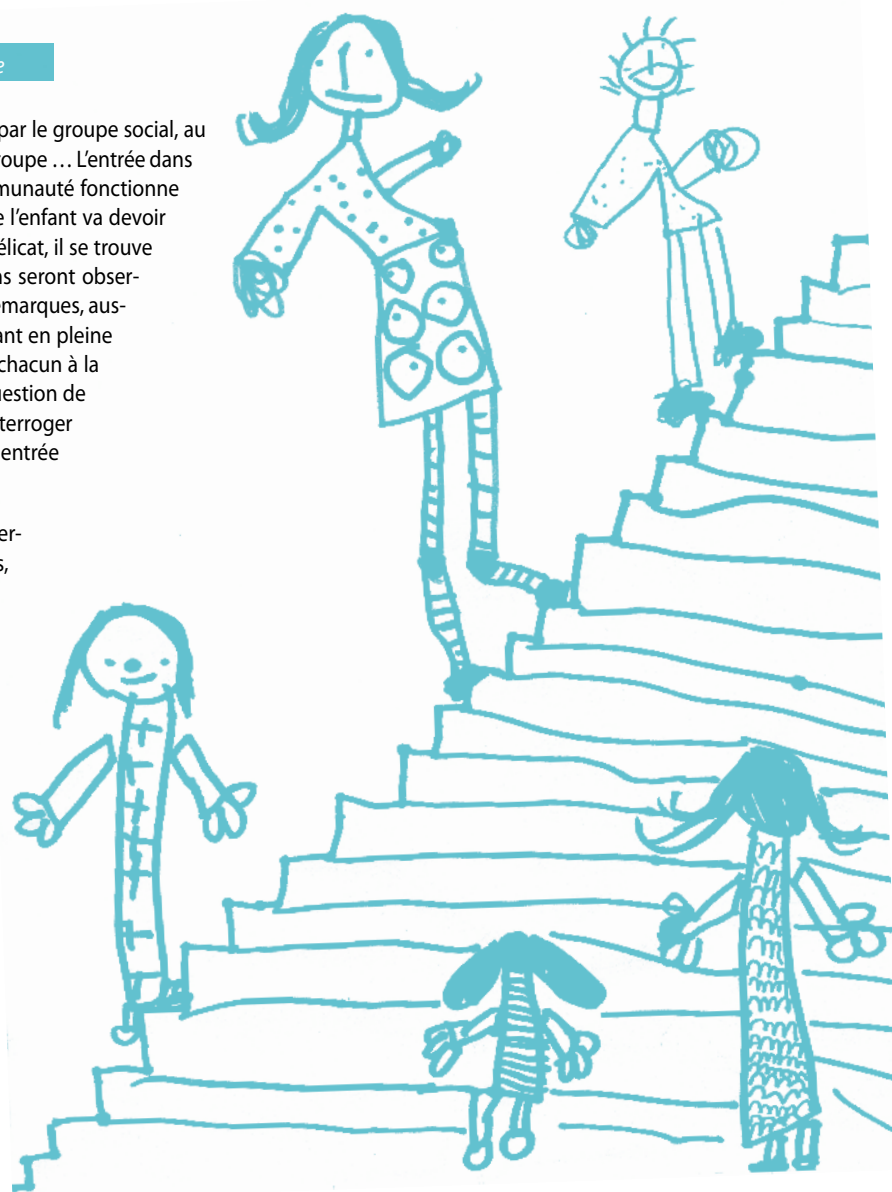
Chez l'enfant, l'estime de soi est étroitement liée au regard porté par le groupe social, au sentiment d'approbation par autrui, à l'insertion ou non dans un groupe ... L'entrée dans la vie scolaire est de ce point de vue une épreuve car cette communauté fonctionne avec des règles et des modes de communication spécifiques, que l'enfant va devoir décrypter et s'approprier. Mais, et c'est là me semble-t-il le plus délicat, il se trouve aussi impliqué dans des situations d'apprentissage où ses actions seront observées, commentées, jugées, en un mot évaluées. Qui plus est, ces remarques, aussi anodine soient-elles, ont un caractère public, ce qui place l'enfant en pleine lumière. Or, l'estime de soi est étroitement liée à la sensibilité de chacun à la réussite ou à l'échec, au sentiment de fierté ou de honte. Cette question de l'évaluation, qui concerne tout dispositif scolaire, me conduit à interroger l'influence des pratiques évaluatives sur les enfants, et ce dès leur entrée en maternelle.

La pratique de l'évaluation était autrefois impensable à l'école maternelle, étant jugée irréaliste auprès de jeunes enfants. Depuis lors, les recherches, puis l'institution ont modifié ce point de vue. En dehors des exigences institutionnelles qui sont de l'ordre du bilan, la conception d'une évaluation comme aide aux apprentissages et à la réussite, centrée sur le fonctionnement propre de l'élève, a été comprise et acceptée. Cependant, les modalités même de cette évaluation, qui se déroule dans l'intimité de la classe, peuvent poser problème, non seulement au regard des apprentissages, qu'ils soient disciplinaires ou comportementaux, mais aussi vis à vis des affects.

Il faut tout d'abord clarifier la notion même d'une évaluation centrée sur l'aide aux apprentissages, que l'on appelait autrefois, formative. Ce type d'évaluation consiste à dialoguer avec les élèves pour analyser le résultat de leurs actions au regard des procédures employées et des critères de réussite clairement identifiés. L'idée n'est pas de signaler la conformité ou non des résultats observés, mais bien d'agir sur les processus à l'origine des réponses données, pour aider à la réorganisation des actions. La réussite elle-même est à analyser en ces termes, car elle ne reflète pas pour autant le niveau d'acquisition attendu.

Ainsi, toute autre modalité d'évaluation est à examiner avec attention en ayant bien conscience que c'est le résultat des actions qui est jugé et non l'élève lui-même. Quel message est transmis par les annotations sous forme de smileys ? Quels effets ont les évaluations collectives où chacun porte un jugement sur les travaux de tous, sachant que le « bon » élève constamment valorisé, réduit l'estime de soi des autres. Sur quoi portent les interactions ? Les attentes sont-elles explicites ? Sont-elles basées sur des comparaisons avec la norme ? Avec les critères ? Les consignes ? Les autres élèves ? Qui parle ?

De la sorte, le moment de l'évaluation où se jouent des émotions et des drames intimes sous forme de petits triomphes et de grands malheurs, est de loin le plus déterminant pour consolider ou non l'estime de soi de chacun des enfants qui nous sont confiés et dynamiser ainsi les apprentissages.





L'estime de soi

Dr Jean-Jacques Tyszler,

Médecin directeur du CMPP de la MGEN à Paris

AGEEM – Conseil Scientifique

L'amour de ses proches n'est pas la seule garantie pour qu'un enfant s'épanouisse.

Il faut déjà souligner que l'amour d'une mère généralement inconditionnel n'est pas l'amour d'un père qui porte par la culture, non par nature, des conditions.

On voit bien entendu beaucoup de "papa-poules" comme on voit de nombreuses mères devoir incarner toutes les tâches éducatives et civilisationnelles.

Comme l'indique l'étymologie l'estime parle d'une valeur portée sur le sujet.

D'où procède cette estimation ?

Il y a le regard que les parents ont très tôt dirigé sur l'enfant qui est si différent d'un enfant à l'autre dans la même fratrie.

Il y a aussi le regard accordé par les enseignants qui est essentiel parce que guidé par des critères détachés de trop d'affectivité.

Le petit de maternelle dira aimer sa maîtresse mais cette dernière l'apprécie au delà d'un sentiment partagé.

L'estime est encore la valeur dont l'enfant se crédite, l'estime de soi.

Comment cela se détermine-t-il ?

Un raccourci dangereux serait de rapprocher l'estime de soi du narcissisme.

L'enfant Roi, celui dont le moi idéal rayonne comme un soleil s'évalue comme or pur.

Nous le rencontrons régulièrement dans nos consultations pour des problèmes liés à la toute puissance et au sans limite.

C'est bien, plutôt avec l'instance que Freud appelait "idéal du moi", qu'il convient de parler d'estime.

L'enfant anticipe un chemin de désir, une envie de savoir, le goût des autres... Grâce à ce point d'idéal qui est son horizon et fixe un courage et un destin.

S'estimer c'est se reconnaître capable d'endosser ce pari d'une vie.

C'est le message socratique : « Prends soucis de toi même » qui, répétons le, n'a rien à voir avec le culte du Moi mais qui est invitation à trouver ce qui en soi même choisit l'ouverture à la vie.

Les enfants ont des réponses variées face à cette exigence intérieure.

Certains, entourés de bonnes fées dès leur berceau ne semblent poser aucune difficulté et croquent la vie à pleine dent.

D'autres, faute d'un regard préalable bienveillant, marquent le pas et se font hésitants au moment des premiers apprentissages.

D'autres encore passent par de vraies dépressions, perdant tout sentiment d'estime à l'égard d'eux mêmes.

Il faut être très attentifs à cette atteinte à l'estime de soi chez un enfant car la symptomatologie est souvent trompeuse. Le petit turbulent ou le petit sans attention et agité est dans certains cas un enfant dévalorisé.

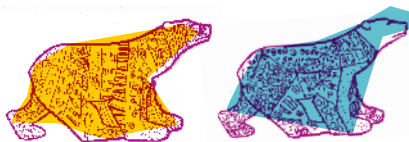
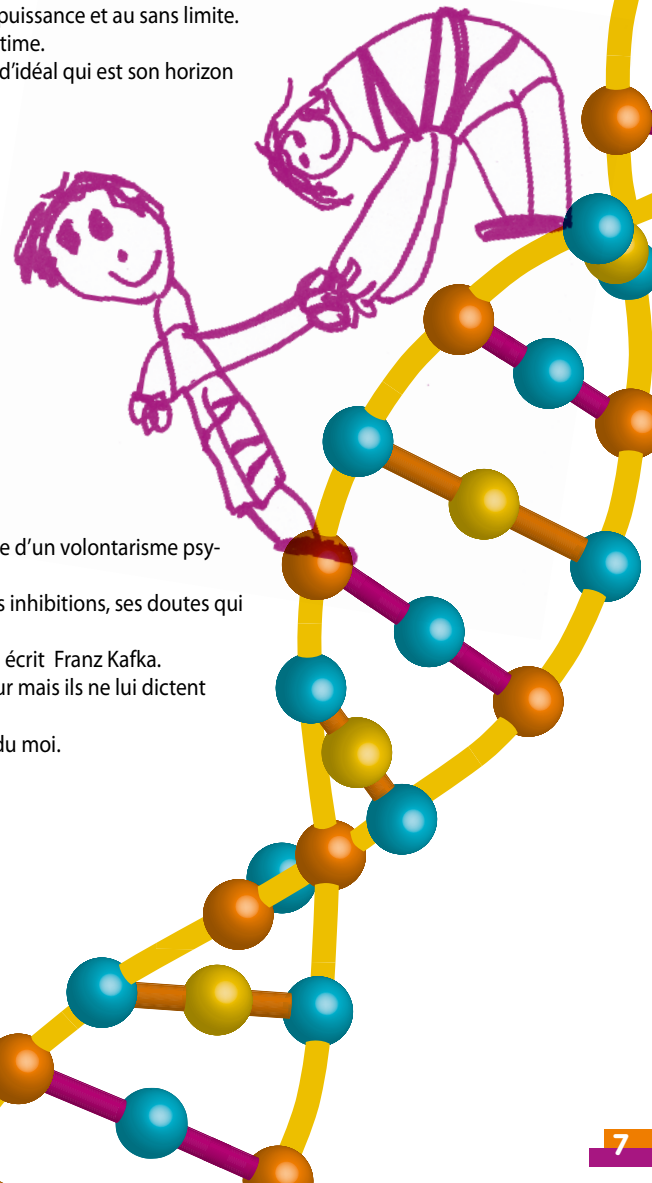
Ce thème de l'estime de soi peut avoir un effet paradoxal négatif quand il est porté sur le mode d'un volontarisme psychologique, voir du coaching comme il est dit aujourd'hui.

Il n'y a pas de trucs ou de potions magiques ; il faut savoir respecter les rythmes de l'enfant, ses inhibitions, ses doutes qui sont aussi de hautes questions.

« Pour atteindre à la grandeur, l'homme doit nécessairement passer par sa propre petitesse » a écrit Franz Kafka.

Les enseignants, comme les professionnels de la santé aident l'enfant à trouver sa propre valeur mais ils ne lui dictent pas.

L'estime de soi est un trait inaliénable de l'enfant, la métamorphose de son moi idéal en idéal du moi.



ETYMOLOGIE

estimer

estime

soi

Estimer *verbe transitif*

Étymologie et Histoire

1. Fin XII^e - début XIV^e « juger, déterminer la valeur de quelque chose » ;
2. de « faire cas de » d'après le latin classique *aestimare* « évaluer, apprécier »
> <http://www.cnrtl.fr/etymologie/estimer>

Estime *nom féminin* :

Étymologie et Histoire

1. XIII^e. « estimation du prix, de la valeur de quelque chose » ;
2. d'extime « de valeur, méritant la considération »

Soi : *pronom personnel réflexif 3^e pers. (Encyclopédie Larousse)*

- Dictionnaire étymologique du français Jacqueline Picoche : famille d'une racine indoeuropéenne *gwe* marquant l'appartenance d'un individu à un groupe social et en grec élargissement *dh*, *Ethos* coutume, et *Etnos* race, en latin pronom personnel et possessif
- Forme accentuée de se (ne s'emploie guère que dans les phrases qui ont un sujet indéterminé).



DEFINITIONS

estime de soi

Définition :

Estime :

- Valorisation affective. Appréciation positive à l'égard d'une personne ou d'une chose qui mérite l'admiration, un certain respect d'ordre intellectuel ou moral ; tendance à lui accorder beaucoup de prix. Estime et/ou admiration, confiance, mépris, respect, sympathie, vénération⁽¹⁾
- Sentiment favorable que l'on attache, témoigne à une personne de valeur (ou considérée comme telle) et à ses qualités⁽¹⁾.

Estime de soi :

Bonne opinion que l'on a de soi-même, de sa propre valeur ; satisfaction morale de pouvoir se juger irréprochable en conscience.⁽¹⁾

« Valeur qu'un individu s'accorde globalement ; cette valeur fait appel à la confiance fondamentale de l'être humain en son efficacité et en ses mérites. »⁽²⁾

1) Trésor de la langue française - CNRS Éditions 2
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv4/showps.exe?p=combi.htm;java=no;>

2) Dictionnaire actuel de l'éducation :
(Montréal : Guérin ; Paris Eska, 1993. 1500p.)

Définitions d'auteurs :

Estime de soi

William James, psychologue américain a décrit pour la première fois le concept d'estime de soi en 1890.

Selon l'auteur, une personne possède 3 types de Moi. Le premier, le plus marquant, est le Moi matériel ou physique. Il évoque le corps de la personne, les vêtements qui l'enveloppent, la famille (père, mère, frère, etc.) et les proches, la maison et d'autres biens matériels que la personne détient. Le deuxième type de Moi, est le Soi social. Il est le résultat de la considération reçue des autres personnes. D'après James, compte tenu que plusieurs personnes reconnaissent différemment un même individu, il n'y a pas qu'un seul Soi social, mais plusieurs Soi sociaux. Une personne a autant de Soi sociaux qu'il y a d'individus à le reconnaître et à se faire une opinion sur lui. Finalement, le troisième type de Moi avancé par James est le Moi spirituel ou le Moi mental. Il désigne l'ensemble de tous les états de conscience de l'individu, de ses tendances psychiques (dons ou aptitudes).

Agnès Florin, *professeur de psychologie à l'université de Nantes*

« L'estime de soi est l'information consciente pour une personne sur ses qualités, ses habiletés, ses aptitudes. C'est ce qu'elle utilise pour se décrire. »

Germain Duclos, *psychoéducateur et orthopédagogue, CHU Sainte Justine. Université de Montréal. 2010* «L'estime de soi, un passeport pour la vie» (3^e édition) p 51

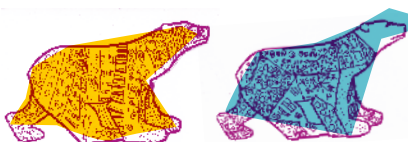
« Sentiment favorable né de la bonne opinion qu'on a de son mérite et de sa valeur. [...] Il faut donc poser un jugement pour déterminer sa propre valeur ou avoir une opinion de soi-même. Transposée dans le langage courant, l'expression « estime de soi » signifie donc « juger de sa valeur personnelle ».

Josiane de Saint Paul, *psychothérapeute, enseignante certifiée en PNL*

« Evaluation positive de soi-même, fondée sur la conscience de sa propre valeur et de son importance inaliénable en tant qu'être humain. Une personne qui s'estime se traite avec bienveillance et se sent digne d'être aimée et d'être heureuse. L'estime de soi est également fondée sur le sentiment de sécurité que donne la certitude de pouvoir utiliser son libre arbitre, ses capacités et ses facultés d'apprentissage pour faire face, de façon responsable et efficace, aux événements et aux défis de la vie.»

L'ours blanc de François Pompon

À l'entrée du jardin Darcy de Dijon se trouve une reproduction datant de 1937 due au sculpteur Henry Martinet, un ami de François Pompon, la ville de Dijon ayant voulu rendre hommage au sculpteur côte-d'orien.





L'appartenance à un groupe

J'ai besoin d'être reconnu par les autres
Je ne peux pas plaire à tout le monde
Je n'ai pas peur d'être rejeté
Je peux compter sur les autres
Je tiens compte des autres
Je prends ma place / j'ai ma place
Je respecte les autres
J'écoute
Je partage
Je coopère
Je communique
J'éprouve de l'empathie
Je ris avec les autres

La connaissance de soi

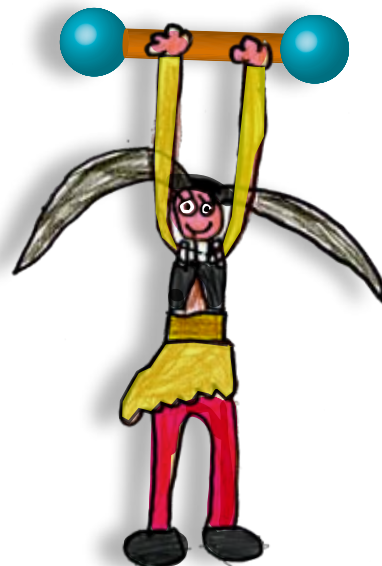
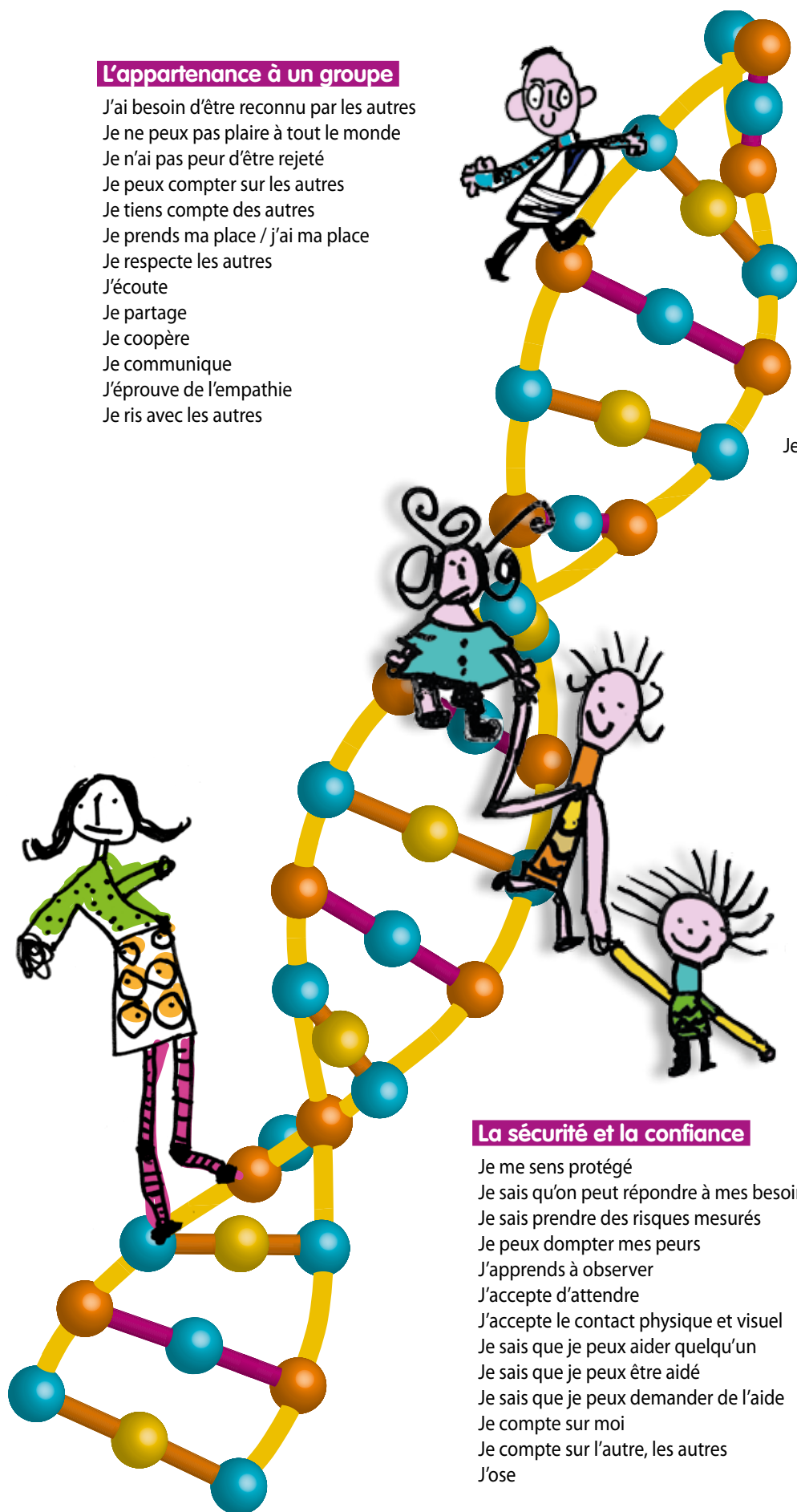
Je suis unique
Je connais la personne que je suis
Je sais d'où je viens
Je m'affirme
J'éprouve du plaisir
Je fais des choix
Je le fais pour moi
J'éprouve de la fierté
Je repousse mes limites
Je sais rire de moi
Je sais dire « non »
Je repère, j'identifie et j'exprime mes émotions

La réussite

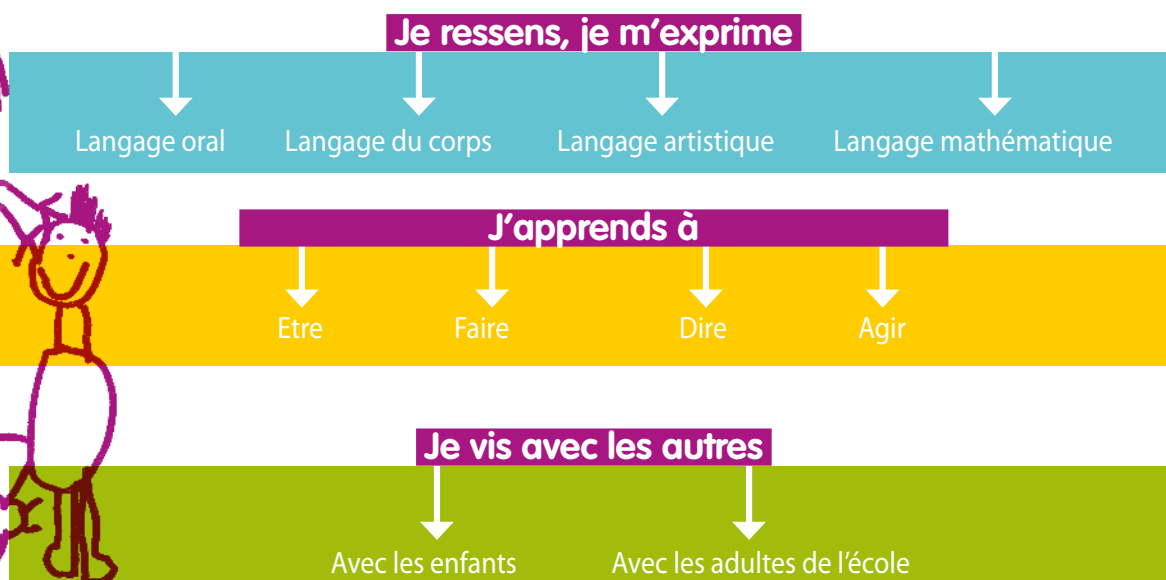
J'anticipe le plaisir
J'ai le droit d'essayer et de réessayer
J'identifie mes erreurs et mes réussites
J'ai le droit de me tromper
Je deviens autonome
Je prends part à la vie collective avec plaisir
Je développe ma créativité
J'avance à mon rythme
Je comprends peu à peu ce que
je viens faire à l'école

La sécurité et la confiance

Je me sens protégé
Je sais qu'on peut répondre à mes besoins
Je sais prendre des risques mesurés
Je peux dompter mes peurs
J'apprends à observer
J'accepte d'attendre
J'accepte le contact physique et visuel
Je sais que je peux aider quelqu'un
Je sais que je peux être aidé
Je sais que je peux demander de l'aide
Je compte sur moi
Je compte sur l'autre, les autres
J'ose



ENFANT, ELEVE, ENSEIGNANT, JE SUIS UNE PERSONNE ...



A - JE RESSENS ET JE M'EXPRIME



- A1** Où, quand et comment chacun peut-il identifier, nommer et exprimer ses émotions, ses besoins par différents moyens ?
- A2** En quoi les activités d'expression favorisent-elles l'estime de soi ?
- A3** Comment la rencontre d'œuvres permet d'exprimer ses émotions ?
- A4** En quoi la littérature de jeunesse, permet-elle à l'élève de construire sa personnalité et le monde, de projeter ses désirs ?
- A5** Quelle place donner à l'humour ?
- A6** Quand, comment et où provoquer des occasions d'oser parler, s'exprimer face aux autres (ses pairs, l'enseignant, l'administration, les parents d'élèves...) ?
- A7** Quel parler professionnel permet de développer l'estime de soi ? Quels mots utiliser ou éviter ? Importance des mots « qui font du bien », « qui font avancer », « qui font grandir »... Comment s'assurer que nos mots sont compris par tous, par chacun ?
- A8** Comment valoriser et faire se rencontrer la langue de l'école et la langue de la maison ?
- A9** Comment expliciter les apprentissages de l'école maternelle pour que l'élève devienne acteur de son développement et devienne élève ?
- A10** Comment donner à chacun des occasions de réussir et de progresser ?
- A11** Comment faire de la cour de récréation et de la salle de motricité des espaces rassurants, familiers ?
- A12** Quelle place donner/laisser au jeu « libre » ? Comment valoriser, exploiter, mettre en valeur l'expression de l'enfant ?
- A13** Comment concilier estime de soi et évaluation à l'école maternelle ?
- A14** Comment oser dire ses erreurs, ses réussites, ses échecs, ses peurs ?



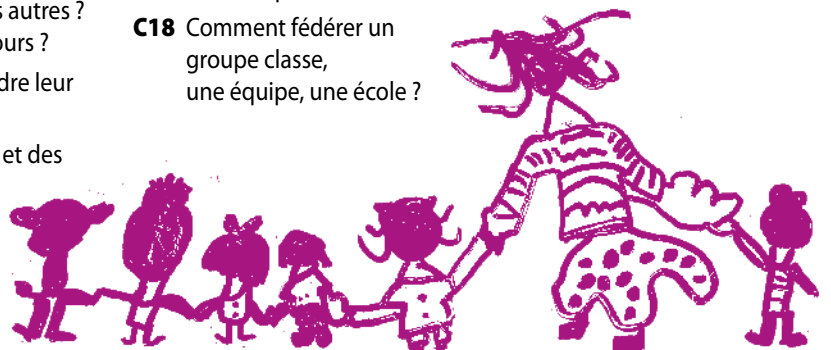
B - J'APPRENDS A FAIRE ET A ÊTRE

- B1** Plaisir d'apprendre, plaisir d'enseigner ; comment les vivre au quotidien ?
- B2** Comment devenir élève avec plaisir ? Comment susciter l'engagement et l'envie d'apprendre ?
- B3** Comment l'enfant, l'adulte considèrent-ils les essais, les tentatives ? Comment les analyser, les comprendre pour réussir ?
- B4** Quels outils mettre en place pour que l'enfant prenne conscience de ses points forts, de ses points faibles tout en ménageant sa fierté ?
- B5** Comment l'aider à dépasser le sentiment d'échec, à persévérer ?
- B6** Comment matérialiser les progrès de chaque enfant dans la classe ?
- B7** Quels supports ou situations mettre en place pour que chacun s'affirme en tant qu'individu ?
- B8** Rythme de la classe, rythme de l'enfant, comment les (ré)concilier ?
- B9** En quoi les activités motrices permettent-elles à chacun de repousser ses limites ?
- B10** Comment adapter notre attitude et nos gestes professionnels à l'âge des enfants ?
- B11** Comment « théâtraliser » nos interventions pour les expliciter davantage et engager l'enfant dans l'action ?



C - JE VIS AVEC LES AUTRES

- C1** Comment se construire comme être singulier dans un groupe ?
- C2** Reconnaître et appréhender ses émotions : quelles situations, quelles attitudes, quels outils ?
- C3** Comment partager ensemble ses émotions, ses besoins ?
- C4** Quelles situations vont permettre aux enfants de confronter, d'affirmer, de nuancer ou de modérer leur avis ?
- C5** Comment permettre à chaque enfant de se sentir identifié, reconnu tant qu'individu au sein d'un groupe ?
- C6** La coopération et le partage permettent-ils de développer l'estime de soi ?
- C7** S'opposer, coopérer dans les jeux : quels effets sur l'estime de soi ?
- C8** Se questionner, chercher, trouver ensemble : place de l'estime de soi dans la réussite collective ?
- C9** Quelles situations mettre en place pour permettre aux enfants de se situer dans un groupe ? De s'identifier les uns les autres ? De prendre en compte l'autre dans la vie de tous les jours ?
- C10** Comment connaître les différents adultes et comprendre leur rôle dans l'école ?
- C11** Quels doivent être les rôles et posture de l'enseignant et des autres adultes ?
- C12** Comment se sentir « bien » dans l'école ?
- C12** Différences et handicaps : comment vivre et réussir ensemble ?
- C14** Comment découvrir les différents lieux, comprendre leur utilisation et y trouver sa place ?
- C15** Comment construire un cadre rassurant et lui permettre de vivre en confiance avec les autres et avec les adultes ?
- C16** Comment aménager les espaces pour favoriser les échanges adulte /élève, élève/élève, adulte/adulte ?
- C17** Quel que soit l'adulte qui accompagne l'enfant :
 - comment organiser le temps d'accueil pour favoriser la cohésion du groupe ?
 - quelle prise en compte des temps sociaux (habillage, déplacements, toilettes, récréation, restaurant scolaire...) pour favoriser le bien-être ? : organisation, durée et place dans la journée ?
 - rôle et posture de l'adulte
- C18** Comment fédérer un groupe classe, une équipe, une école ?



B.O. du 26 mars 2015

L'école maternelle : un cycle unique, fondamental pour la réussite de tous

[...] L'école maternelle est une **école bienveillante**, plus encore que les étapes ultérieures du parcours scolaire. Sa mission principale est de **donner envie** aux enfants d'aller à l'école pour apprendre, affirmer et **épanouir leur personnalité**. Elle s'appuie sur un principe fondamental : tous les enfants sont capables d'apprendre et de progresser. En manifestant **sa confiance** à l'égard de chaque enfant, l'école maternelle l'engage à **avoir confiance** dans son propre pouvoir d'agir et de penser, dans sa capacité à apprendre et **réussir** sa scolarité et au-delà.

L'école qui s'adapte aux jeunes enfants :

[...] L'équipe enseignante définit des modalités de relations avec les parents, dans le souci du **bien-être** et d'une première scolarisation réussie des enfants et en portant attention à la diversité des familles.

L'accueil quotidien dans la salle de classe est un moyen de **sécuriser** l'enfant.

L'enseignant reconnaît en chaque enfant **une personne en devenir** et un interlocuteur à part entière, quel que soit son âge.

L'accueil, les récréations, l'accompagnement des moments de repos, de sieste, d'hygiène sont des temps d'éducation à part entière. Ils sont organisés dans cette perspective par les adultes qui en ont la responsabilité et qui donnent **des repères sécurisants** aux jeunes enfants.

Chaque enseignant s'attache à **mettre en valeur**, au-delà du résultat obtenu, le cheminement de l'enfant et **les progrès** qu'il fait par rapport à lui-même.

Il permet à chacun d'identifier ses réussites, d'en garder des traces, de percevoir leur évolution.

Une école qui organise des modalités spécifiques d'apprentissage

L'enseignant met en place dans sa classe des situations d'apprentissage variées : jeu, résolution de problèmes, entraînements, etc. et les choisit selon les **besoins** du groupe classe et ceux de **chaque** enfant. Dans tous les cas et notamment avec les petits, il donne une place importante à **l'observation** et à l'imitation **des autres** enfants et des adultes

Il favorise les **interactions** entre enfants et crée les conditions d'une attention partagée, **la prise en compte du point de vue de l'autre** en visant l'insertion dans une communauté d'apprentissage.

Le jeu favorise la richesse des expériences vécues par les enfants dans l'ensemble des classes de l'école maternelle et alimente tous les domaines d'apprentissages. Il permet aux enfants d'exercer **leur autonomie**, d'agir sur le réel, de construire des fictions et de développer leur imaginaire, d'exercer des conduites motrices, **d'expérimenter des règles et des rôles sociaux variés**. Il favorise **la communication avec les autres** et la **construction** de liens forts d'amitié.

Une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble Comprendre la fonction de l'école

L'école maternelle structure les apprentissages autour d'un enjeu de formation central pour les enfants : « **Apprendre ensemble et vivre ensemble** ».

La classe et le groupe constituent une communauté d'apprentissage qui établit les bases de la construction d'une citoyenneté respectueuse des règles de la laïcité et ouverte sur la pluralité des cultures dans le monde.

L'ensemble des adultes veille à ce que tous les enfants bénéficient en toutes circonstances d'un **traitement équitable**. L'école maternelle construit les conditions de **l'égalité**, notamment entre les filles et les garçons.

Il incite à **coopérer**, à **s'engager** dans l'effort, à persévérer grâce à ses **encouragements** et à **l'aide** des pairs. Il encourage à développer des essais personnels, prendre des **initiatives**, apprendre progressivement à **faire des choix**.

Se construire comme une personne singulière au sein d'un groupe

Se construire comme **personne singulière**, c'est découvrir le rôle du groupe dans ses propres cheminements, participer à la réalisation de projets communs, **apprendre à coopérer**.

Par sa participation, l'enfant acquiert **le goût des activités collectives, prend du plaisir à échanger et à confronter son point de vue à celui des autres**.

Il apprend les règles de la communication et de l'échange. L'enseignant a le souci de guider la réflexion collective pour que **chacun** puisse élargir **sa propre manière de voir ou de penser**. Ainsi, l'enfant trouve sa place dans le groupe, se fait **reconnaître comme une personne à part entière** et éprouve le rôle des autres dans la construction des apprentissages.

Dans un premier temps, les règles collectives sont données et justifiées par l'enseignant qui signifie à l'enfant **les droits** (s'exprimer, jouer, apprendre, faire des erreurs, **être aidé et protégé**...) et les obligations dans la collectivité scolaire (attendre son tour, partager les objets, ranger, respecter le matériel...)

À travers les situations concrètes de la vie de la classe, une première sensibilité aux expériences morales (sentiment **d'empathie, expression du juste et de l'injuste**, questionnement des stéréotypes...) se construit.

Au fil du cycle, l'enseignant développe la capacité des enfants à identifier, **exprimer** verbalement leurs **émotions et leurs sentiments**. Il est attentif à ce que tous puissent développer leur estime de soi, s'entraider et partager avec les autres.



L'estime de soi dans les domaines d'apprentissage

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :

L'objectif est de permettre à chacun de pouvoir dire, **exprimer un avis ou un besoin, questionner, annoncer une nouvelle**. L'enfant apprend ainsi à **entrer en communication avec autrui** et à faire des **efforts** pour que les autres comprennent ce qu'il veut dire.

Autour de quatre ans, les enfants découvrent que les personnes, dont eux-mêmes, **pensent et ressentent, et chacun différemment de l'autre**.

Ils commencent à poser de vraies questions, à saisir les **plaisanteries** et à en faire.

Tout au long de l'école maternelle, l'enseignant crée les conditions **bienveillantes et sécurisantes** pour que **tous les enfants** (même ceux qui ne s'expriment pas ou peu) **prennent la parole, participent** à des situations langagières plus complexes que celles de la vie ordinaire ; il accueille les **erreurs « positives »** qui traduisent une réorganisation mentale du langage en les **valorisant** et en proposant une reformulation. Ainsi, il contribue à construire **l'équité** entre enfants en réduisant les écarts langagiers.

Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique

La pratique d'activités physiques et artistiques contribue au développement moteur, sensoriel, affectif, intellectuel et relationnel des enfants. Ces activités mobilisent, stimulent, enrichissent l'imaginaire et sont l'occasion **d'éprouver des émotions, des sensations nouvelles**.

Les activités physiques participent d'une éducation à la santé en conduisant tous les enfants, quelles que soient leurs « performances », à **éprouver le plaisir du mouvement et de l'effort, à mieux connaître leur corps pour le respecter**.

Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité artistique

Les enfants apprennent à **mettre des mots sur leurs émotions, leurs sentiments, leurs impressions**, et peu à peu, à exprimer leurs intentions et évoquer leurs réalisations comme celles des autres. L'enseignant les incite à être précis pour comparer, **différencier leurs points de vue** et ceux des autres, émettre des questionnements ; il les invite à expliciter leurs choix, à formuler ce à quoi ils pensent et à justifier ce qui présente à leurs yeux un intérêt.

Les activités artistiques relevant des arts du spectacle vivant (danse, cirque, mime, théâtre, marionnettes...) sont caractérisées par la **mise en jeu du corps** et suscitent chez l'enfant de **nouvelles sensations et émotions**.

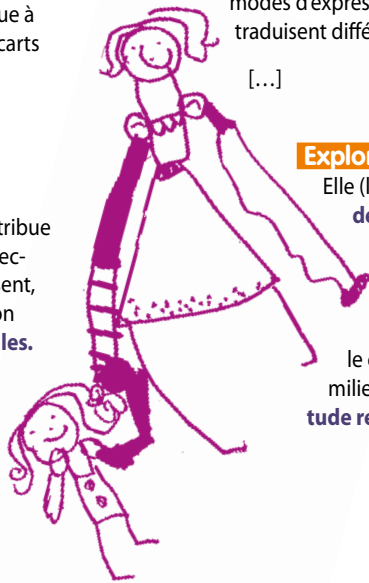
Une pratique de ces activités artistiques adaptée aux jeunes enfants leur permet de mettre ainsi en jeu et en scène une expression poétique du mouvement, d'ouvrir leur regard sur les modes d'expression des autres, sur la manière dont ceux-ci traduisent différemment leur ressenti.

[...]

Explorer le monde

Elle (l'EM) cherche également à les amener à **dépasser peu à peu leur propre point de vue** et à **adopter** celui d'autrui.

Les questions de la protection du vivant et de son environnement sont abordées dans le cadre d'une découverte de différents milieux, par une initiation concrète à une **attitude responsable**.



CITATIONS estime de soi

« Le plus grand mal qui puisse échoir à l'homme serait qu'il ait mauvaise opinion de lui-même. »

Goethe

« Nul ne peut être heureux s'il ne jouit de sa propre estime. »

J J Rousseau

« Un état de faiblesse, de subordination, un manque d'estime de soi inhibent le besoin de savoir. »

Abraham Maslow

Mots d'enseignants :

« Regardez ce qu'il m'a fait, celui-là encore ce matin ! »

« Oui les enfants, vous pouvez être fiers de vous, vous avez bien dansé »

« Aujourd'hui, je suis contente, ça a vraiment bien marché »

« Un petit merci de parents, ça fait vraiment du bien ! »

« Ce n'est pas la neige, ce n'est pas le vent, ce n'est pas la fatigue, ce n'est pas Noël, mais qu'ont-ils aujourd'hui !! ! »



ALBUMS

APPARTENANCE

- ANDERSEN H. Ch.** Le vilain petit canard, 1842, Taschen
BATTUT E. Les trois œufs 2005, Kaléidoscope
CALI D. et G FOLI Le singe, 2013, Rue du monde
ERLBRUCH W. Les cinq affreux 2008, Milan jeunesse
KONNECKE O. Anton et les filles 2005, L'École des loisirs
KONNECKE O. Anton et les rabat-joie 2013, L'École des loisirs
MOORE I. La maison dans les bois 2012, Pastel
PONTI C. Okilélé 2002, L'École des loisirs
RUILLIER J. Quatre petits coins de rien du tout 2004, Bilboquet
TIMMERS L. Je veux qu'on m'aime, 2009, Milan jeunesse

CONFIANCE

- BATTUT E.** Jules et César 2008, Autrement jeunesse
BIONDI G. et DAUTREMER R.
 Le géant aux oiseaux 2000, Hachette Livre/Gautier Languereau
BROWNE A. Marcel le champion 1991, L'École des loisirs
BROWNE A. Marcel la mauviette 1991, L'École des loisirs
BROWNE A. Tout change 1990, L'École des loisirs
CALI D. et BOUGAEVA S. Marlène la baleine 2009, Sarbacane
CRIMI C. et MUNSINGER L. Besoin de personne ! 1999, Kaléidoscope
DELYE P. et HUDRISIÈRE C. SS
 Si j'te mords, t'es mort ! 2008, Didier jeunesse
ESCOFFIER M. Moi d'abord ! 2010, Frimousse Eds
LALLEMAND O. et THUILLIER E.
 Le loup qui s'aimait beaucoup trop, 2010, Auzou
LIONNI L. Frédéric 1975, L'École des loisirs
NADJA Chien bleu 1989, L'École des loisirs
RAMOS M. C'est moi le plus beau 2006, L'École des loisirs
RAMOS M. C'est moi le plus fort 2005, L'École des loisirs
SEDAK M. Max et les Maximonstres 1963, L'École des loisirs
SOLOTAREFF G. Ne m'appellez plus jamais « mon petit lapin »
 1988, L'École des Loisirs

CONNAISSANCE

- BONNIOL M.** Riquiqui ? 2009, L'École des loisirs
CRAUSAZ A. Raymond rêve 2007, éditions MeMO
ESCOFFIER M. et GIACOMO K. D.
 Le jour où j'ai perdu mes super pouvoirs, 2013, Kaléidoscope
GENECHTEN Van G. Angèle, la gentille araignée 2000, autrement jeunesse
MAES D. et HELTINGS C. Emile crocodile 1990, Pastel
MERINO G. Le crocodile qui avait peur de l'eau 2014, Casterman
SOLOTAREFF G. Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin
 1987, L'École des loisirs
SOLOTAREFF G. 3 sorcières 1999, L'École des loisirs
VASSILISSA Le jamais content ! 2001, Flammarion père Castor

REUSSITE

- AUBINAIS M. et BOUR D.**
 Petit ours Brun est fier de lui 2005, Bayard Jeunesse
BLAKE S. Je ne veux pas aller à la piscine ! 2014, L'École des loisirs
BROWNE A. Le tunnel 1989, Kaléidoscope
KONNECKE O. Il l'a fait ! 2010, L'École des loisirs
KRAUS R. et ARUEGO J. Léo 1972, L'École des loisirs
KRAUSS R. et OXENBURY H. J'ai grandi 2008, Bayard Jeunesse
LIONNI L. Pilotin 1973, L'École des loisirs
L'OURADIEU A. et D'ALLANCE M. Léon zozio 1991, L'École des loisirs
MONLOUBOU L. Myriam la tomate farcie ! 2009, L'École des loisirs

- NADJA** La petite princesse nulle 2006, L'École des loisirs
VERBIZH A. et VERBIZH M. Biglouche 2006, L'École des loisirs

SECURITE

- BUNTING E. et CARPENTER N.**
 Le petit bateau de petit ours 2004, L'École des loisirs
QUENTRIC L. Un ami 2013, Didier jeunesse
UNGERER T. Les trois brigands 1968, L'École des loisirs

POUR LES PLUS GRANDS

- GAVALDA A.** 35 kilos d'espoir 2002, Bayard Jeunesse
De SAINT-MARS D. et BLOCH S.
 MAX ET LILI, Lili se dispute avec son frère 1997, Calligram

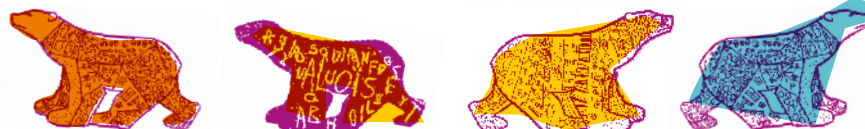
FILMOGRAPHIE Beaucoup sont des courts métrages

ENFANTS

- Le vilain petit canard**
 (film d'animation, 1931), réalisé par Wilfred Jackson
Le cerf volant du bout du monde
 (film, 1958), réalisé par Roger Pigaut et Wang Kia-Yi
Le hérisson dans le brouillard
 (film d'animation, 1975) réalisé par Louri Norstein
Le roi et l'oiseau
 (film d'animation, 1980) réalisé par Paul Grimault
La petite sorcière
 (film d'animation, 1989) réalisé par Hayao Miyazaki
Lola s'est perdue
 (film d'animation, 1991) réalisé par Gun Jacobson et Lotta Geffenblad
L'habit de neige / la bande à papa
 (film d'animation, 1992) réalisé par Bill Speers
Kirikou et la sorcière
 (film d'animation, 1998) réalisé par Michel Ocelot
La bouche cousue
 (film d'animation, 1998) réalisé par Catherine Buffat et Jean-Luc Gréco
Stuart Little
 (film, 1999) réalisé par Rob Minkoff
La magie d'Anansi
 (film d'animation, 2003) réalisé par Jamie Mason
L'enfant sans bouche
 (film d'animation, 2004) réalisé par Pierre-Luc Granjon
Happy feet
 (film d'animation, 2006), réalisé par George Miller
Asthma Tech
 (film d'animation, 2006), réalisé par Jonathan Ng
Jaime Lo, petite et timide (film d'animation, 2006), réalisé par Lilian Chan
L'hiver de Léon
 (film d'animation, 2007), réalisé par Pierre-Luc Granjon et Pascal Le Nôtre
Les trois brigands (film d'animation, 2008) d'après le livre de Toni Ungerer, réalisé par Hayo FREITAG
Ponyo sur la falaise (film d'animation, 2008) réalisé par Hayao Miyazaki
Max et les Maximonstres,
 (film d'animation, 2009)
 d'après le livre de M. SENDAK réalisé par Spike Jonze
Le moineau qui ne sait pas siffler
 (film d'animation, 2009) réalisé par Siri Melchior

FILMOGRAPHIE (suite)

- Un monstre à Paris** (film d'animation, 2011) réalisé par Eric Bergeron
Qui voilà ? (film d'animation, 2011) réalisé par Jessica Lauren
Jean de la Lune
 (film d'animation, 2012)
 d'après le livre de Toni Ungerer, réalisé par Stephen Schesch
Ernest et Célestine
 (film d'animation, 2012),
 d'après les livres de Gabrielle Vincent, réalisé par Stéphane Aubier,
 Vincent Patar et Benjamin Renner
Coucou nous voilà (film d'animation, 2014) réalisé par Jessica Lauren



POUR LES PLUS GRANDS

Little bird (film, 2012) réalisé par Boudewijn Koole

ROMAN POUR ADULTE

- BARBERY M.** L'élégance du hérisson, 2009, Gallimard
- KERANGAL Maylis De.** Réparer les vivants. Paris, 2004, Verticales Phase Deux, 2010, Actes Sud
- DUFF A.** Un père pour mes rêves 2010, Actes Sud
- GAVALDA Anna.** Ensemble c'est tout Le Dilettante
- GAVALDA Anna.** J'aimerais que quelqu'un m'attende quelque part Paris, Le Dilettante, 1999
- GUENASSIA J.M.** Le club des incorrigibles optimistes 2001, Le Livre de Poche
- HEDAYAT S.** Enterré vivant 1989, José Corti
- JONASSON J.** Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire 2014, Les Presses De La Cité
- MARTIN-LUGAND A.** Les gens heureux lisent et boivent du café 2014, Pocket
- MORDILLAT G.** Les vivants et les morts 2006, Le Livre de Poche
- PANCOL K.** Les yeux jaunes des crocodiles 2007, Le Livre de Poche
- RENARD J.** Poil de Carotte 2003, Librio
- ROCHOT P.** Dans l'Islam des révoltes 2010, Balland
- SCHLINK Bernhard** (trad. Bernard Lortholary), Le Liseur [« Der Vorleser » Zurich, Diogenes, 1995] Paris, Gallimard, coll. « Du monde entier », 1996, 201 p.
- TWAIN Mark.** (trad. B. HOEPFFNER) Les aventures de Tom Sawyer [« The adventures of Tom Sawyer » Londres, Chatto et windus, 1876] Paris, Tristram, 2008
- VALLES Jules.** L'enfant. Paris, Georges Charpentier, 1879

OUVRAGES DIDACTIQUES

- AKOUN A. et PAILLEAU I.** Apprendre Autrement avec la Pédagogie positive (2013), Eyrolles
- ANDRÉ C., LELORD F.** L'estime de soi : s'aimer pour mieux vivre avec les autres Odile Jacob, 1999 (2008)
- BONJOUR E., LACROIX A. (dir.), Le Sourn-Bissaoui S., Gaïd Le Maner-Idrissi, Dardier V.** Développements et variabilités 2014, Rennes : PUR.
- BOLOGNINI M., PRETEUR Y.** Estime de soi, perspectives développementales Delachaux et Niestlé, 1998
- BESSON C.** (coord.) Estime de soi et réussite de tous (actes du séminaire académique Grenoble 28 mars 2007) Scéren, CRDP de Grenoble, 2008
- D'ANSEMBOURG T. et NOUAILHAT A.** Cessez d'être gentil, soyez vrai !, L'Homme
- DUCLOS G.** Quand les tout-petits apprennent à s'estimer Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine (Montréal), 1997
- DUCLOS G.** L'estime de soi, un passeport pour la vie Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine (Montréal), 2000 (2010)
- DUMONTEIL-KREMER C.** Poser des limites à son enfant et le respecter, 2004, Editions Jouvence
- FILLIOZAT I.** Au cœur des émotions de l'enfant (2013), Poche Marabout
- Il n'y a pas de parents parfaits (2013), Poche Marabout
- GUEGUEN C. et D'ANSEMBOURG T.** Pour une enfance heureuse 2014, Robert Laffont
- FLORIN, A. & VRIGNAUD, P.** Réussir à l'école : les effets des dimensions conatives en éducation. (2007) Rennes : P.U.R.

FLORIN, A. Des apprentissages fondamentaux aux compétences pour demain : les apports de la psychologie de l'éducation. (2011) Bulletin de Psychologie, 64 (1), n°511, 15-29.

LECOMTE J.

La bonté humaine. Altruisme, empathie, générosité (2012) Paris, Odile Jacob.

La résilience : Se reconstruire après un traumatisme (2010) Paris, Editions Rue d'Ulm.

Elixir de bonheur (2010), Paris, Interéditions.

LEFER, G., FLORIN, A., GUIMARD, P. Développement des sois possibles : étude longitudinale auprès d'élèves de 8 à 9 ans. (2014). In Le Sourn-Bissaoui, S., Le Maner-Idrissi, G., Dardier, V.

LEFEBVRE-PUECH C. Construire des projets pour la réussite des élèves à l'école maternelle Scéren CRDP de l'Académie de Créteil, 2006

MERAM D. et al. Favoriser l'estime de soi à l'école Chronique Sociale, 2006

ROSENBERG M. Les mots sont des fenêtres ou bien ils sont des murs 1999, La Découverte & Syros

La communication non-violente au quotidien 2003, Edition Jouvence

Élever nos enfants avec bienveillance 2007, Edition Jouvence

POISSON M.-C., SARRASIN L. À la maternelle, voir grand Chenelière McGraw-Hill, 1998 (en particulier chapitre 4 : le développement de l'estime de soi, pp. 84-96)

SAQUET C. L'estime de soi dans les pratiques de classe 2015, Chronique sociale

VERDIANI A. Ces écoles qui rendent nos enfants heureux 2012, Domaine du possible Acte Sud

OUTIL D'ÉVALUATION DE L'ESTIME DE SOI

RAMBAUD, A. & FLORIN, A. (2009). Instrument de mesure de l'estime de soi (IMES). Université de Nantes, CREN. (utilisé par la DEPP dans l'évaluation du panel CP 2011 pour 15000 élèves. Analyses des résultats en cours, avec la DEPP).

CONFÉRENCES (accès en ligne)

FLORIN, A. (2014). Evaluation et estime de soi. Conférence nationale sur l'évaluation des élèves. Paris, DGESCO, 11 décembre (<http://www.conference-evaluation-des-eleves.education.gouv.fr/consultez-les-expertises>)

FLORIN, A. (2015). Impacts scolaires et psychosociaux du redoublement. Paris, CNESECO, Conférence nationale de consensus « Lutter contre les difficultés scolaires : le redoublement et ses alternatives », 27 janvier. (<http://www.cnesco.fr/presentations-conf-redoublement/>)

SITOGRAPHIE

FLORIN, A. L'estime de soi et l'institution scolaire. Dossier ADOSEN, 2012. <http://adosen-sante.com/spip.php?rubrique19>

GALAND B. Réussite scolaire et estime de soi Sciences Humaines, 2006 http://www.scienceshumaines.com/reussite-scolaire-et-estime-de-soi_fr_14911.html

JENDOUBI V. Estime de soi et éducation scolaire, 2002 <http://www.comportement.net/publications/estime/estime04.PDF>

MARTINOT D. Connaissance de soi et estime de soi : ingrédients pour la réussite scolaire Revue des sciences de l'éducation, 2001 <http://www.erudit.org/revue/rse/2001/v27/n3/009961ar.pdf>

L'estime de soi : un facteur de réussite et de relations harmonieuses à l'école ; Dossier ADOSEN, 2012 <http://www.occe.coop/~ad67/EstimeDeSoi/pdf/7.PS/2nd/at/008.pdf>

Adhésion 2015-2016

Renvoyez ce coupon à votre délégué(e) départemental(e)
pour cela consultez le site : www.ageem.fr

Si vous êtes nouvel adhérent, vous pouvez adresser votre coupon
à Céline LARPIN - 8 rue des Jacquets - 03200 ABREST



Association Générale des Enseignants
des Ecoles et classes Maternelles publiques

Nom
Prénom
Fonction

Coordonnées personnelles

Adresse :

téléphone :

mail :

Le Signature

Coordonnées professionnelles

Adresse :

téléphone :

mail :

Circonscription :

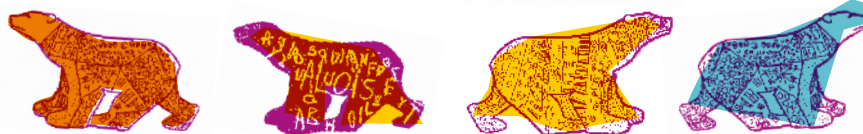
Cotisations

Tarif unique **35€**
(enseignants, formateurs,
conseillers pédagogiques,
inspecteurs, retraités)

Etudiants ESPE **GRATUIT**

**Associations
Organismes** **50€**

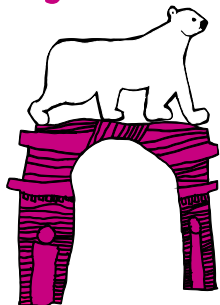
Conception RECTO VERSO - 02 29 69 61 61 - RC EPINAL B 340 995 323



INSCRIPTION - Congrès Dijon 2016

à adresser à votre Délégué(e) de section - Voir site : ageem.fr

congrès AGEEM



DIJON 2016

N° D'ADHÉRENT (à jour de cotisation)

NOM

PRÉNOM

ADRESSE PERSONNELLE

TÉL. domicile et portable

E-MAIL PERSONNEL

ADRESSE PROFESSIONNELLE

TÉL. PROF

Date Signature

TARIFS

Merci de cocher la case correspondante

<input type="checkbox"/>	NON ADHÉRENT	180 €
<input type="checkbox"/>	ADHÉRENT	80 €
<input type="checkbox"/>	ORGANISATEUR équipe locale	60 €
<input type="checkbox"/>	PROFESSEUR STAGIAIRE	30 €

GRATUIT pour les étudiants ESPE,
**invitation à demander au
secrétariat du Congrès 2016**

PRIX JOURNÉE CONGRÈS :

<input type="checkbox"/>	ADHÉRENT	50 €
<input type="checkbox"/>	NON ADHÉRENT	100 €

FRAIS : Arrhes : 40 €

(joindre ce paiement par chèque
à votre section).
Le solde sera à payer
lors de l'envoi du dossier.

L'estime de soi
quels enjeux pour
les enfants et les adultes
à l'école maternelle ?